



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2012

Granville – Pêcherie Cavey

Relevés archéologiques (2012)

Cyrille Billard et François Levalet



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/78560>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Cyrille Billard, François Levalet, « Granville – Pêcherie Cavey » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 10 juin 2021, consulté le 11 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/78560>

Ce document a été généré automatiquement le 11 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Granville – Pêcherie Cavey

Relevés archéologiques (2012)

Cyrille Billard et François Levalet

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Ministère de la Culture

- 1 Cette opération s'inscrit dans le projet de restauration de la pêcherie Cavey à Granville par l'« association des amis de la pêcherie de la Tranchée ». En préalable à ces travaux, il a semblé nécessaire d'analyser son état existant afin d'évaluer les secteurs présentant un intérêt particulier et de mettre en place les mesures utiles à sa restauration. En parallèle, une couverture photographique a été réalisée par François Levalet à l'aide d'un cerf-volant.
- 2 Pour rappel, les pêcheries en pierre de la région de Granville, appelées « parcs de pierres » ou parfois « écluses », piègent le poisson lorsque la mer se retire (au jusant), à l'arrière de murs en pierre. Elles ont été très nombreuses de Donville-les-Bains à Jullouville. Quatre d'entre elles fonctionnent encore. Le mur est construit avec une section en demi-cercle. Les blocs sont agencés sur chant de manière à former un parement résistant et protégeant la masse interne, constituée de tout-venant. Aux extrémités, les murs ne mesurent pas plus d'une vingtaine de centimètres de hauteur, mais à la pointe du V, ils peuvent atteindre 1,60 m de hauteur pour 2,75 m d'épaisseur. La pointe de la pêcherie se prolonge vers la mer par un étroit goulet mesurant jusqu'à 6 m de long. À cet emplacement, une porte amovible permet de mettre en place la « bâche », filet conique fixé sur un cadre en bois (la carrée) qui est glissé dans une des deux rainures des montants de la porte.

Fig. 1 – Plan général avant restauration de la pêcherie Cavey (dite aussi « pêcherie du Casino »)

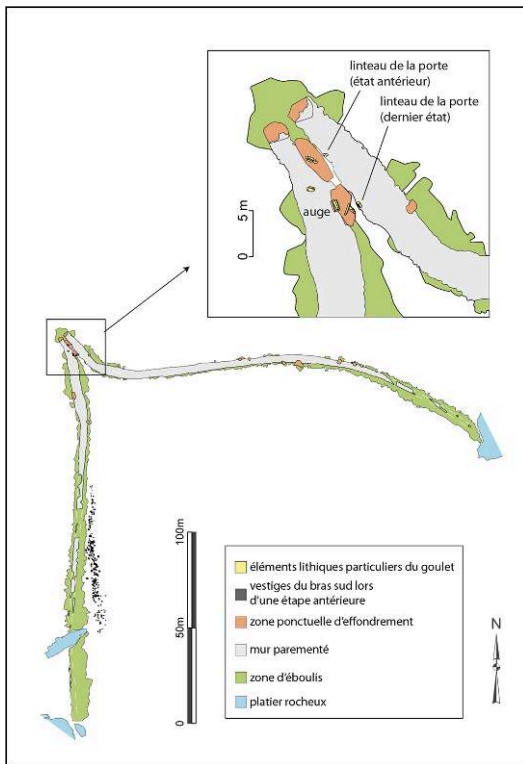


Fig. 2 – Vue aérienne de la pêcherie Cavey avant restauration



Cliché (cerf-volant) : F. Levalet.

Données historiques sur la pêcherie Cavey

- 3 La pêcherie Cavey est située sur la plage au nord de Granville, anciennement paroisse de Donville. Nous sommes loin de connaître son histoire complète. Toutefois, cette pêcherie se trouve sur une paroisse dont l'estran a été considérablement investi par plusieurs établissements monastiques, probablement à cause de son rattachement à la baronnie de Saint-Pair, dépendante de l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Son littoral offre un ensemble de pêcheries en pierres bien documentées sur le plan des sources et dont les traces sont encore souvent visibles. Bien connue des Granvillais, la pêcherie « du Casino » est de création antérieure à 1544. Elle s'appelait pêcherie Cavey avant 1630, puis pêcherie Bordet après cette date. D'après les archives de Madame Cahierre, dans un arrêt de la Chambre du Parlement de Rouen du 17 août 1660, exemptant du droit de Franc-fief les propriétaires de plusieurs pêcheries de Donville, Granville et Saint-Pair, apparaissent plusieurs pêcheries dépendant de la baronnie que possédait l'abbaye du Mont-Saint-Michel à Saint-Pair. La pêcherie Cavey était tenue et redevable envers les abbés et religieux du Mont-Saint-Michel sous leur baronnie de Saint-Pair.
- 4 En 1724, suite à la visite d'inspection de F. le Masson du Parc, son propriétaire, le sieur Grandclos-Jourdan, doit justifier de ses titres de propriété antérieurs à 1544 : il fournit pour cela une copie de 1544 de la recette de la Baronnie de Saint-Pair, ainsi que plusieurs autres documents de 1584, 1629, 1630. On y apprend que ce parc de pierres a subi d'importants travaux de réparation en 1631.
- 5 La pêcherie est alors conservée par arrêt du Conseil du Roi du 4 novembre 1726 et maintenue par arrêt du 15 juin 1740. Il est alors jugé en bon état et ouvert jusqu'à la fin septembre.
- 6 En 1853, on connaît pour la première fois ses dimensions : son bras ouest mesure 135 m, son bras est 215 m. La largeur de son goulet est de 86 cm et sa hauteur de 1,36 m. La pêcherie fonctionne jusque dans les années 1980. Elle est alors la propriété de la famille D'Estimauville. Elle est aujourd'hui devenue propriété de la Ville de Granville.

État actuel de la pêcherie

- 7 La pêcherie Cavey est globalement dans un bon état de conservation en comparaison d'autres installations abandonnées. Malgré une trentaine d'années sans exploitation, une partie de ses murs est en bon état et ne nécessite que des reprises ponctuelles.
- 8 Le bras nord-est mesure près de 200 m de longueur et s'appuie sur une zone de platier rocheux. Il a une forme courbe comme sur bon nombre de pêcheries de ce secteur pour atténuer l'effet de la houle dominante du nord-ouest. Sur plus de la moitié de sa longueur, le mur est intact. Son extrémité est cependant très dégradée : l'emplacement du mur y est visible par la présence de blocs de parement interne et externe en place au niveau du sol.
- 9 Dans la partie médiane, quelques effondrements ponctuels de quelques mètres de large nécessitent une reprise à partir de la base.
- 10 Le bras sud-ouest a un tracé droit et une longueur totale de 190 m. Dans sa partie terminale, il traverse une zone d'affleurement rocheux et s'appuie sur un pointement rocheux. Le mur n'est conservé que sur à peine un tiers de sa longueur. Sur les deux tiers sud, le mur est presque totalement arasé et seuls des éléments de parements affleurent des éboulis.

- 11 Une bande de blocs apparaît le long du bras sud-ouest de la pêcherie. Bien visible sur des vues aériennes, elle correspond très certainement à un ancien mur abandonné et dont les blocs ont été largement réemployés. Ces vestiges sont observables sur une soixantaine de mètres de long et rejoignent le mur actuel. En prolongeant ce bras, on s'aperçoit d'ailleurs que ces vestiges sont alignés sur le segment du mur situé juste avant le goulet. La datation de ces vestiges est difficile à évaluer en l'absence de données archéologiques.
- 12 Le goulet de la pêcherie Cavey est intéressant par les éléments lithiques taillés qu'il comporte encore. Les deux linteaux de porte correspondent au dernier état de fonctionnement de la pêcherie. À leur pied, un poteau de béton a servi de passerelle pour le pêcheur lorsqu'il devait mettre en place la bâche. L'auge en granite est un élément traditionnel des pêcheries en pierre de Granville : placée à proximité de la porte, elle reçoit le poisson pour qu'il y soit trié.
- 13 Le caractère le plus original réside dans la présence d'une seconde porte en granite, appartenant à une phase ancienne de la pêcherie. La base de deux linteaux est visible à l'intérieur du goulet, à une distance de 6 m vers la mer. La partie haute de ces deux linteaux fracturés en deux apparaît déplacée à proximité. Les deux fragments présentent un tenon destiné à fixer le linteau au travers d'une mortaise. Différent de celui des pêcheries situées au sud de Granville, le système de construction de la porte est donc celui décrit par Jean-François Seguin en 1986 (Collectif 1986) : le linteau est taillé pour comporter une fente dans laquelle peut être glissée soit la « claie » soit la « bâche ».
- 14 Les linteaux de ce dispositif ne comportent ici qu'une seule rainure, ce qui représente une certaine contrainte pour l'utilisation de la bâche. En effet, les linteaux de porte les plus récents ont une double rainure qui permet de mettre en place la bâche lorsque la porte est encore fermée.
- 15 Ce dispositif est difficile à dater (entre le xv^e et le xix^e s.). Il n'est pas impossible qu'il ait fonctionné sans faire appel à l'utilisation de la bâche. Dès lors, la pêcherie aurait été fermée par une claie ajourée, laissant passer l'eau et les petits poissons.
- 16 Le goulet a donc subi une restructuration importante. La conséquence principale en est un allongement considérable du goulet qui offre des dimensions inhabituelles : près de 10 m pour une longueur moyenne de 6 m.

INDEX

Année de l'opération : 2012

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtd3erx8qch7>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEJp>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtcqFhM9jpfG>

AUTEURS

CYRILLE BILLARD

Drac Basse-Normandie (service régional de l'archéologie)